

João

João a été capturé en Afrique de l'Ouest. Les esclavagistes portugais lui ont imposé le nom de João Mina en référence au fort d'Elmina, où il a été vendu. João s'est retrouvé dans une plantation de sucre portugaise, au Brésil. Lorsqu'il s'est enfui pour aller se réfugier au Brésil néerlandais, en 1646, il a été interrogé à son arrivée par la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales (GWC). Ses connaissances ont été mises à contribution lors de la guerre contre le Portugal.

En effet, le Portugal et la République néerlandaise se livraient une lutte en Europe et dans le reste du monde. La Compagnie néerlandaise des Indes occidentales a conquis certaines parties du Brésil qui appartenaient au Portugal, dans le but d'y profiter de la culture de la canne à sucre. Le sucre était cultivé par des autochtones réduits en esclavage, et par des Africains comme João.

Les monarques africains ont eux aussi participé à ce conflit entre Européens. Johan Maurits, gouverneur du Brésil néerlandais, et Garcia II, roi du Kongo, se sont alliés dans une lutte mutuelle contre les Portugais. Cette coopération a marqué le début de la traite transatlantique néerlandaise des esclaves, dont João a été victime.

Le marché aux esclaves de Recife, Brésil, Zacharias Wagener, c. 1637-1641

*Des cale-pieds conçus pour entraver plusieurs personnes asservies,
c. 1600-1800.*

Personnes asservies, contraintes par des cale-pieds, Jean-Baptiste Debret, vers 1830.

Moulin à sucre entraîné par des bœufs au Brésil néerlandais, Frans Post, 1640.

Dirk Wilre, directeur général de la Côte-de-l'Or à Elmina, Pieter de Wit, 1669.

Bassin en vermeil, don du roi Garcia II à Johan Maurits, 1586.